

— 6 —

d'œuvres d'art françaises conservées en Amérique, et il croit pouvoir assurer que de riches collectionneurs américains, sentant l'intérêt de cette publication pour les rapports artistiques entre la France et l'Amérique, accorderaient à la Société d'importantes subventions.

II.

RÉUNION DE LA SOCIÉTÉ.

Assistent à la séance : MM. A. Arvengas, F. Barbey, J. Belleudy, P. Biver, G. Brière, R. Charlier, L. Demonts, Fournier-Sarlovèze, P. Fromageot, M. Furcy-Raynaud, E. Gouin, G. G'sell, P. Guerquin, J.-J. Guiffrey, R. Kœchlin, P.-A. Lemoisne, H. Lemonnier, E. Mareuse, J.-J. Marquet de Vasselot, H. Martin, Martin Le Roy, J. Mayer, F. Mazerolle, P. de Nolhac, L. Paraf, Pélissier, P. Rattouis de Limay, H. Soulange-Bodin, C. Stryenski, M. Tourneux, A. Tuetey, P. Vitry.

UNE SUITE D'ÉMAUX LIMOUSINS A SUJETS  
TIRÉS DE L'ÉNEÏDE.

(Communication de M. J.-J. Marquet de Vasselot.)

Parmi les émaux peints, si nombreux, exécutés à Limoges durant la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, on peut former un groupe spécial avec une suite de plaques qui retracent des scènes empruntées à l'*Énéide*. Certes elles ne sont pas les seules qui représentent des épisodes tirés du poème de Virgile, et l'on pourrait en citer bien d'autres dont l'auteur latin a fourni les sujets. Mais celles que nous voudrions étudier aujourd'hui se distinguent nettement de toutes les autres. Elles émanent toutes, d'abord, d'un atelier unique dont la manière est facilement reconnaissable; elles ont toutes, de plus, des dimensions presque uniformes; enfin, elles sont toutes tirées du même modèle.

Cette dernière particularité est celle qui a fait reconnaître notre groupe; car si la copie des estampes (isolées